CI

Il est be nissent no ganistes de banlieue s milliers de de notre ame, forme Tabernacle

Des étra s'empêcher et d'admirces accents grande et s multitude a de Dieu e bonum et jud ils dit.

Ah! Nos ranger en ra des associat d'entre nous funèbres des

chent d'un pas assuré vers le ciel, tout en déversant les bienfaits et les consolations autour d'eux.

Le Tiers-Ordre de St-François et la St-Vincent de Paul, telles sont les associations que Léon XIII signale particulièrement à notre attention.

Ce sont deux œuvres sublimes qui ont pour point de départ la véritable charité chrétienne, pour mobile et soutien l'amour de Dieu, et pour conséquence la sanctification de ceux qui s'y adonnent.

Là, point de conspiration contre l'autorité, point de ces haines ténébreuses contre l'ordre religieux ou politique, point de ces secrets, point de cet esclavage qui pèse sur les épaules des adeptes et leur ôte toute liberté individuelle, comme c'est le cas dans les sociétés secrètes.

Là, règne l'amour de l'Eglise, cette charité fraternelle qui est la marque des enfants de Dieu, et le seul voile, qui cache les bonnes actions; est celui de l'humilité chrétienne.

Voilà les associations que nous devons, Nos Très Chers Frères, encourager, non seulement en les approuvant et en leur donnant notre estime, mais encore en nous inscrivant parmi leurs membres.

En dehors de ces pieuses confréries, qui sont répandues par le monde entier, et qui fleurissent dans cette ville et ce diocèse, Montréal compte des unions et des sociétés éminemment recommandables.

Nous avons ici La Congrégation de la Très Sainte Vierge pour les hommes, établie dans presque toutes les paroisses de cette ville et banlieue et dans quelques paroisses de la campagne. Nous ne saurions trop exhorter tous les fidèles à s'inscrire parmi les